

INTRODUCTION :

QU'ATTENDEZ-VOUS D'UNE ÉGLISE?

Tout compte fait, qu'attendez-vous d'une Église? Il est possible que vous n'ayez pas réfléchi à cette question depuis un certain temps. Arrêtez-vous donc un instant pour vous interroger : à quoi ressemble-t-elle? « L'Église idéale est un endroit où... »

La musique y est superbe et de toute évidence, les musiciens se sont exercés et font preuve de savoir-faire. Vous n'accepteriez pas de guitare ni de batterie. Vous préférez une chorale accompagnée de violonistes. Dieu est glorifié quand la musique est agréable. Ou peut-être appréciez-vous le son de la guitare et des instruments de percussion, qui apporte une touche actuelle et contemporaine. Puisque c'est ce que tout le monde entend à la radio, proposons-leur donc d'écouter un rythme qui leur est familier.

Par contre, la musique n'est peut-être pas un élément aussi important pour vous que ne l'est la prédication. Vous recherchez une Église où vous entendrez de bons sermons : édifiants sans trop d'intensité, bibliques, sans être monotones, pratiques, mais exempts de légalisme et de détails superflus. D'ailleurs, il est certain que les prédications subissent l'influence de l'homme qui les prononce et il existe plusieurs types de prédicateurs : l'érudit passionné qui aime la doctrine et ne sourit jamais, le type amusant qui raconte toujours des histoires, le conseiller familial qui a déjà « vécu une expérience similaire ». J'admets que ces descriptions ressemblent à des caricatures, mais la plupart d'entre nous ont certes des attentes

quant au rôle que devrait assumer le pasteur?

Vous recherchez peut-être une assemblée où les individus se trouvent au même stade que vous dans la vie. Vous vous découvrez des affinités avec eux. Ils comprennent ce que vous vivez parce qu'ils expérimentent les mêmes choses. Tout comme vous, ils viennent de terminer leurs études, ils ont de jeunes enfants, ou ils préparent la retraite. Ils s'identifient à vous parce qu'ils achètent aussi des vêtements usagés, ou griffés. Ils viennent d'un milieu urbain défavorisé, ou de la campagne, comme vous.

Il est également possible que vous souhaitiez avant tout une Église où vous trouverez des occasions de vous engager pleinement – un endroit où vous pourriez servir et faire du bien. La force de cette Église est-elle l'évangélisation? Les missions? L'aide apportée aux pauvres? Vous offre-t-elle la possibilité en tant que père d'un garçon de rencontrer d'autres pères avec leurs fils? Présente-t-elle des opportunités de prendre part au ministère auprès des enfants? Les programmes proposés aux jeunes intéressent-ils vos enfants et vos adolescents?

J'imagine que certaines personnes s'efforcent de trouver une Église qui est « sensible à la présence du Saint-Esprit ». L'Esprit est celui qui nous conduit, vous voulez donc une assemblée où les membres sont prompts à écouter sa voix, à reconnaître ses œuvres, et à croire qu'Il peut réaliser des prodiges. Vous n'avez plus envie de vous retrouver parmi des individus qui attristent le Saint-Esprit et favorisent la tradition. L'Esprit accomplit de nouveaux exploits! Il nous donne des cantiques nouveaux!

En fin de compte, vous recherchez simplement une Église qui communique une impression particulière. Quoique vous ne l'ayez jamais exprimé tout à fait de cette façon, si le fait d'assister à l'église, évoque une visite au centre commercial, dans une vieille chapelle ou dans un café, il est logique et prévisible que vous éprouviez le même sentiment quant à votre Église idéale. Plusieurs

d'entre nous, après avoir quitté le foyer parental, ont parfois ressenti de la nostalgie en repensant à certaines scènes, certaines odeurs ou certains sons, qui rappelaient la manière dont papa et maman faisaient les choses?

Plusieurs de ces critères peuvent être valables ou à tout le moins, neutres. Je désire simplement vous amener à réfléchir sur ce qui importe le plus pour vous dans une Église.

Que souhaitez-vous y trouver? Un endroit accueillant? Passionné? Authentique? Immense? Intime? Branché? Stimulant? Strict?

Que devrait être une Église?

Un sujet pour tous les chrétiens

Nous examinerons, dans les premiers chapitres, l'enseignement de la Bible concernant la raison d'être de l'Église. Mais d'abord, j'aimerais vous faire part du motif qui me pousse à *vous* interpellier, particulièrement si vous n'êtes pas pasteur. Après tout, un livre traitant des caractéristiques d'une Église saine ne s'adresse-t-il pas aux pasteurs et aux dirigeants d'assemblées?

Assurément, un tel ouvrage intéressera les pasteurs, mais il s'adresse aussi à tous les chrétiens. *Car ces derniers étaient les destinataires des épîtres du Nouveau Testament.* Quand les Églises de la Galatie commencèrent à écouter les faux docteurs, Paul leur écrivit : « Je m'étonne que vous vous détourniez si vite de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ. » (Ga 1.6) À qui Paul demandait-il des comptes au sujet du faux enseignement véhiculé dans les Églises? Il ne le reprochait pas uniquement aux pasteurs, mais à tous les membres de l'assemblée. Nous aurions pu présumer qu'il exprime son désaccord aux dirigeants en leur écrivant : « Cessez d'enseigner ces doctrines erronées! » Il a plutôt tenu toute l'Église pour responsable de ces hérésies.

De même, devant l'inertie des croyants de l'Église de Corinthe à dénoncer une relation adultère parmi ses membres, Paul a de nouveau communiqué son indignation à l'assemblée (1 Co 5). Il n'a pas fait appel au pasteur ou aux employés de l'Église pour traiter le problème, mais à toute l'Église.

Nous retrouvons des circonstances similaires dans la majorité des lettres du Nouveau Testament.

J'espère que les pasteurs de ces Églises du I^{er} siècle écoutaient lorsque Paul, Pierre, Jacques et Jean parlaient à leurs assemblées. J'ose croire également qu'ils furent les premiers à réagir à ces instructions et à guider les croyants dans les changements requis. Aussi, en suivant l'exemple des apôtres et en m'adressant à *vous* sans distinction, pasteurs et membres, j'attribue la responsabilité à qui elle incombe ultimement, considérée sous un point de vue humain. Car en définitive, amis chrétiens, *vous* ainsi que tous les membres de votre Église êtes responsables devant Dieu de ce que devient votre assemblée, non pas votre pasteur ni les autres dirigeants, mais *vous*.

Vos pasteurs paraîtront devant Dieu pour rendre compte de la manière dont ils auront conduit votre assemblée (Hé 13.17). Par contre, chacun des disciples du Seigneur Jésus-Christ devra également s'expliquer : nous sommes-nous *assemblés* régulièrement avec l'Église? Avons-nous *incité* les autres à l'amour et aux bonnes œuvres? Avons-nous *confessé sans fléchir* l'espérance de l'Évangile, en combattant pour maintenir un enseignement juste (Hé 10.23-25)?

Mes amis, si vous affirmez être chrétiens, mais pensez qu'un livre présentant les indicateurs d'une Église saine n'est destiné qu'aux dirigeants d'assemblées ou aux amateurs de théologie, et si vous préférez lire un ouvrage sur la vie chrétienne, il serait peut-être temps de vous arrêter et considérer à nouveau les enseignements

bibliques au sujet du chrétien. Nous y réfléchirons plus en détail au chapitre 1.

Par la suite, nous décrirons l'Église (chapitre 2), le but ultime que Dieu recherche pour elle (chapitre 3) et la raison pour laquelle la Bible doit nous servir de guide (chapitre 4).

Si vous reconnaissez déjà que la Bible est l'autorité et le guide pour amener l'Église à manifester la gloire de Dieu, vous pourriez débiter directement au chapitre 5, où j'entame la liste des neuf indicateurs d'une Église saine. Puisse le Seigneur utiliser notre méditation pour préparer son Épouse au jour de son retour (Ép 5.25-32).

VOTRE CHRISTIANISME ET VOTRE ÉGLISE

Il arrive parfois que des instituts bibliques m'invitent à parler à leurs étudiants. À plusieurs occasions, j'ai commencé mes réflexions de la façon suivante : « Si vous vous dites chrétien, mais que vous n'êtes pas membre de l'Église que vous fréquentez régulièrement, j'ai peur que vous soyez plutôt en route pour l'enfer. » Croyez bien que cette remarque attire leur attention.

Peut-être pensez-vous que je veux simplement amener les auditeurs à confronter leurs valeurs ? Je ne crois pas. Est-ce que j'essaie de leur faire peur pour qu'ils deviennent membres d'une Église ? Pas tout à fait. Est-ce que je considère que quelqu'un devient chrétien en se joignant à une Église ? Certainement pas ! Débarrassez-vous immédiatement de tout livre (ou conférencier) qui enseigne de telles doctrines.

Pourquoi alors est-ce que je débute par un tel avertissement ? Pour que ces personnes prennent conscience que tout chrétien a un besoin pressant dans la vie : une Église locale saine. Je veux également leur faire partager la passion de Christ et de ses disciples à l'égard de l'Église.

De nos jours, beaucoup de chrétiens d'Occident (et d'ailleurs ?) ont tendance à ne considérer leur vie chrétienne que comme une relation avec Dieu. De façon générale, ils savent que cette « relation personnelle » a des conséquences sur leur manière de vivre. Mais je m'inquiète du fait que beaucoup d'entre eux ne se rendent pas

compte que cette importante union avec Dieu entraîne un certain nombre d'autres contacts individuels secondaires nécessaires : ceux que Christ a établis entre nous et son Corps, l'Église. Dieu ne souhaite pas que nous sélectionnions, selon notre bon plaisir, quelques amis ici et là parmi tous les chrétiens « du monde ». Il veut nous mettre en relation avec un groupe de gens en chair et en os, et qui nous marchent parfois sur les pieds.

Pourquoi me ferais-je du souci quant au fait que, vous disant chrétien alors que vous n'êtes pas membre d'une Église locale en bonne et due forme, vous pourriez aller en enfer ?

Réfléchissons ensemble un instant à ce que signifie être chrétien.

Qu'est-ce qu'un chrétien ?

Un chrétien est d'abord et avant tout quelqu'un qui a reçu le pardon de ses péchés et a été réconcilié avec Dieu le Père, par Jésus-Christ. Ce changement survient lorsque cette personne se repent de ses péchés et met sa confiance dans la vie parfaite de Jésus-Christ le Fils de Dieu, dans sa mort expiatoire et dans sa résurrection.

Autrement dit, un chrétien est quelqu'un qui est allé au bout de lui-même et de ses propres ressources morales. Il a reconnu qu'au mépris de la loi de Dieu clairement révélée, il a consacré sa vie à adorer et à aimer certaines réalités plus que Dieu comme sa carrière, sa famille, les possessions matérielles, l'opinion des gens, l'honneur de sa famille et de sa communauté, la faveur de faux dieux, les esprits de ce monde ou même les œuvres bonnes qu'il a pu faire.

Il a aussi admis que ces « idoles » constituent des maîtres qui font peser sur lui une double condamnation : d'abord, leurs appétits sont insatiables dans *cette vie* et ensuite, elles provoquent la juste colère de Dieu pour *la vie à venir*, une mort et un jugement dont le

chrétien a eu un avant-goût (non sans miséricorde) par les douleurs et les souffrances de ce monde.

Par conséquent, un chrétien sait ce qu'il répondrait si, en mourant aujourd'hui, il paraissait devant Dieu et que celui-ci lui demande : « Pourquoi devrais-je t'admettre en ma présence ? »

Il dirait :

« Je ne suis pas digne que tu m'accueilles. J'ai péché et je ne peux te payer l'immense dette que je te dois ».

« Néanmoins, à cause de ta grâce et de tes promesses merveilleuses, je me repose sur le sang de Jésus-Christ versé pour moi. Il a payé ma dette morale pour satisfaire tes exigences justes et saintes et pour détourner ta colère contre le péché ! »

Suite à son plaidoyer pour être déclaré juste en Christ, le chrétien est quelqu'un qui a commencé à découvrir ce que représente la délivrance de l'esclavage du péché. Tandis que les idoles et les autres dieux ne peuvent jamais être satisfaits, leurs appétits n'étant jamais rassasiés, Dieu a trouvé pleine satisfaction dans l'œuvre de Christ, ce qui libère de la condamnation celui qui est racheté !

Pour la toute première fois, le chrétien est libre de tourner le dos au péché, non en le remplaçant de manière servile par un autre péché, mais par le désir que donne le Saint-Esprit, et qui le porte vers Jésus-Christ lui-même et son autorité dans sa vie. Alors qu'Adam a essayé de renverser Dieu de son trône pour se faire lui-même dieu, le chrétien se réjouit que Christ soit son Roi. Il examine la vie de soumission parfaite à la volonté et à la Parole du Père que Jésus a menée, et il cherche à être semblable à son Sauveur.

Ainsi, un chrétien est avant tout une personne réconciliée avec Dieu en Christ. Celui-ci a apaisé la colère de Dieu et le chrétien est maintenant déclaré juste devant Dieu, appelé à vivre une vie intègre, et il a l'espérance de paraître un jour devant la majesté divine dans le ciel.

Pourtant, ce n'est pas tout ! Le chrétien est également quelqu'un qui, en vertu de sa réconciliation avec Dieu, a aussi été réconcilié avec le peuple de Dieu. Vous rappelez-vous le premier récit que relate la Bible après la chute et l'expulsion d'Adam et Ève hors du jardin ? Il s'agit de l'histoire de l'assassinat d'Abel par son frère Caïn. Si le fait d'essayer de détrôner Dieu équivaut à tenter de nous placer nous-mêmes sur le trône, il est évident que nous n'avons aucunement l'intention de laisser qui que ce soit nous ravir cette place. Le geste d'Adam a entraîné la rupture de sa communion avec Dieu et a aussitôt amené la division entre les êtres humains. C'est maintenant chacun pour soi.

Nous ne devrions donc pas être surpris que Jésus ait dit : « De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes » (Voir Mt 22.34-40). Les deux commandements vont de pair. Le premier produit le second et qui est lui-même la confirmation du premier.

Par conséquent, puisque nous sommes réconciliés avec Dieu par Jésus-Christ, nous le sommes aussi avec tous ceux qui ont fait la même expérience. Dans la première partie d'Éphésiens 2, Paul décrit le grand salut que Dieu nous a donné en Jésus-Christ. Il détaille ensuite les conséquences de ce salut dans les relations entre les juifs et les païens et par extension, entre tous ceux qui sont en Christ :

Car c'est lui notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, en détruisant le mur de séparation, l'inimitié... pour créer en sa personne, avec les deux, un seul homme nouveau en faisant la paix, et pour les réconcilier avec Dieu, tous deux en un seul corps par sa croix, en faisant mourir par elle l'inimitié (Ép 2.14-16).

Tous ceux qui appartiennent à Dieu sont maintenant « concitoyens des saints » et « membres de la famille de Dieu » (v. 19). Nous sommes « édifiés ensemble » avec Christ pour former un « temple saint » (v. 21). Que de belles analogies sur lesquelles baser notre vie chrétienne !